

# Propos du vignoble

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232193>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Propos du Vignoble

Toutes les « bondes » des tines célestes se sont ouvertes, au cours de ce mois d'août de pluvieuse mémoire.

Mais ne nous plaignons pas, vignerons ! Nos frères de la campagne et ceux de la montagne ont souffert davantage que nous des intempéries.

En traversant le canton de Vaud, il y a quelques jours, des bords du Léman aux pentes du Jura, cela serrait le cœur de voir toutes ces moissons par terre ou en moyettes, en train de noircir et de germer.

A la montagne, c'était du pareil au même avec les foins. Et pourtant après deux ou trois jours de soleil nos montagnards rentraient un fourrage odorant qui parfumait tout le village.

Pour la vigne, il faudra un beau mois de septembre pour faire mûrir la récolte pendante. Elle sera belle, cette année, si tout va bien ! Car tant qu'elle

n'est pas sur le pressoir, rien n'est sûr.

Pour l'instant, les vignerons luttent contre la mauvaise herbe, qui, elle, a grandement profité de toute cette humidité. Et quand les liserons fleurissent au sommet de l'échalas, il faut y faire valser le rablet.

L'autre jour, dans la vigne à côté de la mienne, deux effeuilleuses biochaient. Tout à coup, j'entends de la musique. Ces dames avaient un « transistor » et elles avaient posé par terre, entre les souches, leur bruyante machine. Il ne manquait plus que ça ! On était déjà amplement servi pour le bruit, avec les atomiseurs.

Peut-être travaillent-elles mieux au son de la musique ces effeuilleuses de la nouvelle vague ? Un paysan qui avait installé la radio dans son écurie, trouvait que ses vaches donnaient davantage de lait depuis qu'elles entendaient des symphonies.

La musique, c'est très joli mais qu'auriez-vous pensé de cette vigneronne, aisée mais un peu pingre, qui faisait chanter ses vendangeuses et qui leur apportait des pommes à manger, à la vigne, pour... économiser les raisins !

Il n'empêche que je viens de passer dix jours au fond du Valais, sans radio, sans téléphone, sans gens pendus à ma sonnette, sans bruits d'autos et de trains... Comme c'était agréable ! Mais à peine étais-je rentré voilà que le téléphone s'est remis à sonner... J'ai failli repartir !

*Mat.*

**UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT !**

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts  
à prendre ... un apéritif « Diablerets » !**